Etude n° **3.05**

Le bouddhisme

Le bouddhisme n'est pas, en France, un phénomène aussi nouveau que certains l'imagineraient. Le premier engouement pour cette spiritualité orientale date de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Mais cette spiritualité est devenue, au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle, une figure majeure du paysage religieux français. Quelques 770 000 personnes se rattachent en effet à une forme de pratique bouddhiste (plus que ceux qui se disent juifs pratiquants : 660 000 personnes).

Une croissance médiatique

Depuis que le dalaï-lama reçu le prix Nobel de la paix en 1989, l'image du bouddhisme a connu un renouveau d'intérêt impressionnant, créant un grand mouvement de sympathie, malgré, il faut le dire, une certaine ignorance des principes de base du bouddhisme (il faut savoir que même en Orient, très peu de personnes pratiquent la méditation. La voie bouddhique a toujours été réservée à une élite). Cependant, il ne faudrait pas non plus surestimer l'influence du bouddhisme sur nos contemporains : beaucoup sont fascinés par cette spiritualité sans vraiment la comprendre et en font une image s'accordant avec leurs propres désirs. Frédéric Lenoir souligne avec force la « distorsion spectaculaire entre sa notoriété et le nombre d'individus que le bouddhisme touche en profondeur ». Même si le bouddhisme ne donne pas naissance à un grand nombre de pratiquants fidèles, force est de constater qu'il a réussi, en France, une percée tout au moins médiatique. Il faudra alors que le chrétien qui veut défendre sa foi fasse attention à la pratique bouddhiste réelle que son interlocuteur dit avoir.

Qu'est-ce qui séduit ?

Comment expliquer l'attrait de cette religion antique dans la société française du vingt-et-unième siècle ; une société individualiste et hypermoderne fascinée par le renouvellement incessant de la technologie ? Comment se fait-il que le sourire du Bouddha puisse avoir séduit autant de nos contemporains ? Il est bien difficile de répondre mais le philosophe Nietzsche peut nous indiquer une piste. En effet, il appréciait le bouddhisme parce que celui-ci ne déclarait pas la guerre au « péché », mais mettait directement l'accent sur le problème de la souffrance. Cette compréhension de la condition humaine semble, pour nos contemporains, plus évidente : tout le monde est soumis à la loi de la souffrance et les sociétés modernes y sont particulièrement sensibles. Le bouddhisme ne serait-il donc pas plus réaliste que le christianisme ?

Qu'ont en commun Richard Gere, Sharon Stone, Steve Jobs, Orlando Bloom, Uma Thurman, Charlotte Rampling, Tina Turner, Courtney Love, Steven Seagal, Tiger Woods, Liane Foly, Paul McCartney et Yannick Noah ? Tous ont pratiqué ou pratiquent le bouddhisme ! On aurait pu ajouter d'autres noms comme Angelina Jolie, mais l'actrice américaine affirme aimer toutes les religions. Ses enfants, dit-elle, doivent pouvoir adopter la religion de leur choix !

Par ailleurs, alors que certains pensent à la foi chrétienne comme un ensemble assez mystérieux de croyances échappant à la compréhension (l'Incarnation ou la Trinité par exemple), la plupart des croyances bouddhistes sont présentées comme des solutions d'une logique simple et accessible. Confronté au problème du mal, le christianisme recourt à la notion de péché originel, alors que le bouddhisme parle de la causalité du *karma*, c'est à dire à une situation de fait liée à l'existence. Cette explication apparaît peut-être plus crédible et rationnelle à notre société. Le bouddhisme alors, plus convaincant que la foi chrétienne ? Le bouddhisme, plus pratique et efficace que la foi en Christ ? Voilà le défi à relever, d'autant plus que le bouddhisme met au cœur de sa réflexion les mêmes questions que la foi chrétienne : la personnalité humaine et le transcendant, l'origine humaine et sa destinée ?

Points communs et différences

Dans leurs réponses à ces questions, bouddhisme et foi chrétienne peuvent parfois, très superficiellement, se retrouver en proximité. Plus encore lorsqu'il est question d'un bouddhisme

« occidentalisé » qui trouvera aisément un terrain commun avec la foi chrétienne. Les conversations peuvent alors, et de manière surprenante, prendre un tournant inhabituel pour le chrétien qui n'y est pas préparé. Étrangement, certains thèmes peuvent sembler parallèles comme la situation existentielle de l'homme en besoin de salut ; les règles de vie (l'éthique) ; la relation entre l'homme et le transcendant. Mais ces points *superficiels* ne devraient pas faire croire que le témoignage chrétien n'est pas nécessaire car il demeure des différences notables qu'il convient de simplement mentionner ici : la nature personnelle de Dieu ; le mode du « salut » ; la radicalité du mal et l'espérance finale ; l'intégrité de la personne humaine dans l' « après vie ».
La présente étude, notamment par les lectures proposées, a pour but d'explorer un peu plus les raisons de cet attrait afin de créer des opportunités pour le témoignage chrétien. Parmi celles-ci, soulignons en deux qui seront développées dans les lectures : le caractère non dogmatique du bouddhisme et l'attention portée par les sages bouddhistes à l'observation et la méditation sur la psychologie et sur le corps humain

Des défis au témoignage

Mais il faut savoir que le bouddhisme en France fait aussi face à certains défis, comme par exemple : (1) idéaliser sans discernement cette spiritualité comme si elle était libre de tout rituel et de toute dimension religieuse ; (2) se forger un bouddhisme ajusté aux besoins de son ego, à l'image d'une société centrée sur elle-même ; (3) se concentrer uniquement sur sa « progression spirituelle » personnelle à travers la pratique d'une méditation faite sur mesure, et ainsi se détourner d'une ouverture aux autres. Ces difficultés sont aussi une occasion pour les chrétiens de témoigner de l'espérance qui est en eux.
Le bouddhisme, en quête de vérité au sujet de l'être humain, du transcendant, et du mal, se positionne comme une alternative aux autres grandes religions et particulièrement face à la foi chrétienne. Ses valeurs, comme la compassion envers tout être vivant (y compris non humain) lui donnent une image plus que positive. Cela met l'Eglise face à la nécessité d'être cohérente avec ce qu'elle proclame, et demande à tout chrétien de se poser cette question : « Est-ce que je vis vraiment ce que je dis croire ? »

Bibliographie

Livres :

Le bouddhisme en France, Frédéric Lenoir, éd. Fayard, 1999, **p. 255 à 292** (47 p.)

Bouddhisme en 50 clés, Dennis Gira, éd. Bayard, 2009, **p. 39 à 62, 135 à 137 et 152 à 158** (34 p.)

Jésus et Bouddha, Ravi Zacharias, éd. Ourania, 2008, **p. 25 à 108** (83 petites pages)

Articles :

Jean Clavaud : « Bouddhisme et foi chrétienne » *in Ichthus* n°57/1975

Marie-Christine Duflos : « Réalités du bouddhisme » *in Fac-Réflexion* n°46-47/1999

Internet :

« Le bouddhisme n'apporte-t-il pas la même paix que la foi chrétienne ? », Yannick Imbert, *Question suivante*, en ligne, http://www.questionsuivante.fr/autres_religions-296.html

« Les textes du bouddhisme », *Wikipedia*, http://fr.wikipedia.org/wiki/Textes_du_bouddhisme

Exercices !

1. Quelles sont les raisons qui font l'attrait du bouddhisme ? (cf. Lenoir, pp. 256-263.)

……
……
……
……
……

2. Qui est le Bouddha ?

- ☐ On ne sait pas vraiment
- ☐ Un personnage qu'on peut situer dans l'histoire
- ☐ Un personnage historique mais aussi toutes ses vies antérieures
- ☐ Le Bouddha est « l'éveillé »

Cochez une ou plusieurs cases

3. Que sont les Quatre Nobles Vérités ?

- ☐ La souffrance est une illusion
- ☐ Tout est souffrance
- ☐ Le désespoir face à la souffrance
- ☐ Le désir est à l'origine de la souffrance
- ☐ Le « noble chemin » est la voie hors de la souffrance
- ☐ Le nirvana est l'extinction de la souffrance

cochez les 4 cases correspondant aux réponses justes

4. Le bouddhisme est-il finalement une religion ?

- ☐ Oui, car le bouddhisme « suit » le dalaï-lama
- ☐ Non, car le bouddhisme est une pratique (voie) spirituelle individuelle
- ☐ La question est difficile, et il n'y a pas de réponse possible
- ☐ L'adoration fréquente de Bouddha en fait une religion
- ☐ Le Bouddhisme est une « voie » de la même manière que le christianisme est la « voie » de Christ

cochez une ou plusieurs cases

Pour aller plus loin...

5. Faut-il être « zen » ou rechercher la paix du Christ ? Quelle différence ?

6. Comment un bouddhiste peut-il être certain d'être sur la voie de l'Éveil ou vers l'extinction de la souffrance ?

7. Que peut espérer un bouddhiste après la vie présente ?

8. Quelle différence entre ce que disent le bouddhisme et la foi chrétienne sur la personne humaine ?

9. Quelles sont les questions à aborder avec un ami, collègue de travail, membre de famille, bouddhiste ?

10. Quels sont les textes fondamentaux sur lesquels s'appuient les bouddhistes aujourd'hui ?